
CHANSONS KABYLES

DE SMÂÏL AZIKKIOU

(Suite. — Voir les nos 233-234)

VIII. — Les mœurs du jour

1

Eccelat r'fek, a nebi s elâcheq,
Ag zid' i lmant'eq,
D' abeninan akhir n eldjouz.

2

Bou nnour am lehlal mi ireq,
Embâïd iberreq,
Idh en arbât'ach d'i iouliouz.

3

Ioum lah'sab h'ad'er anâoueq ;
Nougad' anah'req ;
H'odd felli a rebbi amâzouz.

4

Bismi llah nebd'ou nouett'heq ;
S elh'obb ankharreq ;
Eccelat fellak d' elmadjouz.

CHANSONS KABYLES

DE SMÂÏL AZIKKIOU

(Suite. — Voir les n^{os} 233-234)

VIII. — Les mœurs du jour

1

Béni sois-tu, Prophète, avec amour ;
Ta louange est douce à la langue,
Et plus savoureuse que la noix ;

2

Tu as l'éclat de la lune qui brille au firmament
Et de loin resplendit,
Dans son 14^e jour, en juillet.

3

Au jour des comptes, puissions-nous ne pas être
condamnés ;
Nous craignons d'être livrés aux flammes ;
Daigne me protéger, Dieu puissant !

4

Au nom de Dieu : c'est le premier mot que nous
écrivons ;
Nous sommes remplis d'amour pour toi ;
Te bénir est permis, ô Prophète !

5

R'ef ersoul çah'eb elbouraq,
 Bou oud'em achouraq,
 Idhouâan rebbi s ouannouz.

6

La tsâïaren aïth elmithaq;
 Ferredj aqlar' nekhaq;
 Elmoumen aksoumis id'ouz.

7

Ioucerii louâd d' afernaq,
 D' elqalbïou idhaq;
 H'oulfar' i eççouraou thezlouz.

8

Our noufi h'ad d' aâttsaq;
 Noudar' d g lasouaq,
 Elh'amra ifits errouz.

9

Oui isouan eccherab iteqalleq,
 Idheh'a d' amenafeq,
 Izguer noubas d elgazouz.

(8) *El h'amra*, espèce de blé très recherchée.

5

Envoyé de Dieu, qui montas sur El Bouraq,
Toi dont le visage brillait,
Toi qui obéissais à Dieu avec humilité.

6

Les khouans sont désolés ;
Délivre-nous, Seigneur ; nous sommes dans l'afflic-
Le croyant voit son corps paralysé. [tion ;

7

Le sort m'accable ; la flamme me brûle ;
Mon cœur se serre ;
Je sens mes membres trembler.

8

Nous n'avons personne qui puisse nous sauver !
J'ai parcouru les marchés.
Le pur froment est moins prisé que le riz.

9

Celui qui boit du vin perd l'esprit ;
Il devient un impie ;
Il passe son temps à boire de l'eau gazeuse.

(5) *El Bouraq*, monture sur laquelle Mahomet fit le miraculeux voyage de la Mecque à Jérusalem, et ensuite à travers les cieux, jusqu'au trône de Dieu. (V. le Coran, chap. XVII.)

(6) *Son corps paralysé* ; litt. : sa chair.

(8) *Moins prisé que le riz*. Les Kabyles n'apprécient pas le riz.

10

Ecchit'an la ar iousseq ;
Koull cebah' ilceq ;
Eddounia iâllegas lah'rouz

11

Ouin itchan ar d' ifelleq,
Ilsis idherreq,
Ibr'a ad'iaïch s oud'ebbouz.

12

Ioum lah'sab ad'iaoueq
And ara idhieq,
Elouâd errebbi ad'idjouz.

13

Thimes thechâal d' eddaqdaq ;
Thoura ir'ab elh'aqq ;
Imi s erba aï neznouz.

14

Koull ioun elqalbis ish'aq ;
Idâa d'i lah'maq ;
Chethiq amr'ar athnâouz.

15

Oui isâan emmis d' aleqqaq,
La iheddar a our nelaq,
Lemlih' iffer'ith id ellouz.

10

Le démon ne fait que charger ;
Chaque matin il fait de nouvelles victimes ;
Il rend séduisante la vie de ce monde.

11

Celui qui a mangé jusqu'à crever
Ne cesse de parler,
Et veut vivre par la force.

12

Au jour du jugement il se trouvera pris
Dans un passage étroit ;
Les décrets du Seigneur s'accompliront.

13

Le feu brûle et pétille ;
Aujourd'hui la justice a disparu,
Puisque nous vendons avec usure.

14

Chacun a le cœur endurci,
Et sa folie s'accroît ;
Plus de respect pour les vieillards.

15

Celui qui a un tout jeune enfant
L'entend parler un langage obscène ;
Le meilleur d'entre eux a des tares.

(10) *Charger* ses victimes à destination de l'enfer. — *Il rend séduisante la vie de ce monde* ; litt. : il a couvert d'amulettes la vie de ce monde, comme une femme porte des amulettes pour se faire aimer.

Revue africaine, 44^e année. N° 236 (1^{er} Trimestre 1900).

16

Esfina lâbd'is ir'ereq
Si lr'arb ar ecchereq
Ennefç hathath d'eg arrouz.

17

Babas d' emmis ad' ifreq;
Oulach d'in eccedeq,
Inkeras aïn ithiâouz.

18

Edderia en toura am elbaq,
Mi moqqor akikhenaq,
Immas atsiouth s ouazd'ouz.

19

Ner' ad'iffer' d' essareq,
Ma irouh' d' amsoueq
Ennefqa ines r'er ouourouz.

20

Eddenia thehoud thecheqqeq,
D'i chehada ou sah'req.
Lah'lou ir'albith elmouz.

21

Zeman r'ef medden aok idhieq;
Nezgad nâoueq,
D' ousbir'en aok amm oubâouz.

16

Le bateau a vu ses passagers engloutis,
Du couchant au levant ;
Une moitié est dans les fers.

17

Le fils s'éloigne du père ;
Il n'a plus confiance en lui ;
Il méconnaît les bienfaits qu'il en a reçus.

18

L'enfant d'aujourd'hui est comme la punaise ;
Devenu grand, il vous étrangle ;
Il frappe sa mère avec le pilon.

19

Ou bien il devient un voleur ;
Si on le charge d'aller au marché,
(Il va manger) ses provisions dans les grottes.

20

Le monde s'écroule, lézardé
Par le feu du parjure ;
Le doux est dominé par l'acide.

21

La fortune est dure pour tous ;
Nous sommes tombés dans la misère,
Tous jaunis par la fumée, comme les chèvres.

(21) *Jaunis par la fumée*, à force de rester enfermés dans les gourbis, l'hiver, pendant le mauvais temps.

22

A rebbi ketch d' arezzaq ;
Adjelar' s lefraq,
A kera itâoussoun leknouz.

23

A ouin iâouzen larzaq,
Thâmerdhar' lasouaq,
Dâar'k s ath Sidi Azzouz.

24

Thefthah'dhar' tedjour s elaouraq,
D' elâbd'ik idhaq,
Thernidh eldjenneth elmefrouz.

25

Ioum lah'sab h'ad'er ar'ir'eraq,
Akk adnemh'araq,
D'i eccirat' nebr'a ar nedjouz.

IX. — Une pétition

1

Naqqal d'eg ifguik, r'as dhoul,
A et't'ir illan d' amedjhoul,
Lbariz sioudhas esselam.

22

Mon Dieu, c'est toi qui donnes la fortune !
Hâte-toi de nous enlever de ce monde !
O vous (anges) qui gardez les trésors mystérieux !

23

O toi qui donnes du prix aux richesses ;
Tu as peuplé pour nous les marchés ;
Je t'implore par les descendants de Sidi Azzouz.

24

Tu as fait pousser les feuilles sur les arbres,
Et ton serviteur est dans l'infortune ;
Et tu as créé de plus le paradis réservé.

25

Que le jour des comptes ne nous engloutisse pas :
Nous tous qui nous voyons ici réunis,
Nous voulons traverser le Cirat'.

IX. — Une pétition

1

Déploie ton vol, ne te rebute pas,
Faucon plein de force ;
Vers Paris porte mon salut.

(23) *Sidi Azzouz*, marabout célèbre, enterré à Moqniâ.

(25) *Le Cirat'*, pont suspendu sur l'enfer.

2

Ouid'ak essadat lefeh'oul,
Thadjemaâth en aïth ehl elâqoul,
Iggan idjebbed'en laqlam.

3

Ah'kou i bab elmâqoul
R'ef in ichaben mi iloul,
Mi ithibbodh elkhebar s akham.

4

Ekkeren medden, refd'en leqloul;
Thamourth iaouit eccebanioul,
D' oumalt'i iaok d' eddhallam.

5

Loukan r'as thamourth n ezzemoul
Thekkesit Fransa d'eg elhoul,
Thinna d' eççouab a lh'okkam.

6

Thaouim elmeqaber d' ecchemoul!
Oula anda iqgen our'ioul!
Ouagui d' elâdjeb aï thennam!

2

Ceux-là sont des seigneurs puissants ;
C'est une assemblée d'hommes sages,
Qui savent manier la plume.

3

Raconte aux hommes de jugement
L'histoire de celui qui blanchit en naissant
Lorsque, dans sa demeure, il apprit la nouvelle.

4

Les gens sont partis, emportant leurs ustensiles ;
Les terres ont été prises par les Espagnols,
Par les Maltais et par les agents prévaricateurs.

5

Si c'était seulement le territoire de zemala
Que la France aurait confisqué pendant les troubles,
C'eût été bien fait, ô représentants du Gouvernement.

6

Mais vous vous êtes emparés des cimetières et des
On ne sait plus où attacher un âne ; [communaux ;
Ce que vous avez dit là est étrange.

(4) *Les agents prévaricateurs.* Il s'agit ici des agents indigènes' caïds, cheikhs, spahis, etc.

(5) *Le territoire de zemala.* Les Kabyles désignent sous le nom de territoire de zemala, ou territoire makhzen, celui des Amraoua.

7

Mkoull h'ad oulis mecher'oul ;
Branas medden aok i elmoul,
Bekhelaf amad'ar' isgam.

8

Eççaba attili d'eg ezzeboul,
D' elh'achich oualla d' esseboul,
A ouin iteh'ibbin laouqam ! ,

9

Vou ther'at't'an d'egsentimoull,
Izzenzithent d' amed'loul,
Mi theçar elr'aba d' elh'eram.

10

Oulim, a Fransa, medr'oul,
Imi thekhedzeredh s amahboul,
Thettoudh elkhir ellislam.

11

D'oug as mi ir'icchedh our'ioul
Tekkathedhar' beh'al et't'eboul,
Theqdhâadh i medden leklam.

7

Chacun a l'esprit préoccupé ;
Tout le monde renonce aux travaux des champs,
La broussaille seule pousse librement.

8

La bonne récolte exige du fumier,
Pour l'herbe ou pour les céréales,
Sachez-le, vous qui aimez les choses justes.

9

Celui qui possédait des chèvres s'en est dégoûté ;
Il les a vendues pour un prix dérisoire,
Depuis que la forêt est interdite.

10

Ton cœur, ô France, est implacable,
Puisque tu ne vois que les insensés,
Et que tu oublies les bienfaits des musulmans.

11

Depuis que nous avons failli,
Tu frappes sur nous comme sur un tambour ;
Tu nous a coupé la parole.

(10) *Les bienfaits des musulmans* ; litt. : le bien, ou le bon de l'islam, c'est-à-dire tu ne vois que le mal, et tu oublies le bien.

(11) *Depuis que nous avons failli*, c'est-à-dire depuis l'insurrection ; litt. : depuis que glissa à nous l'âne, c'est-à-dire depuis que notre âne a fait un faux pas.

12

Nebr'a ar'tesameh'adh seg ououl,
A Fransa, koursi lefeh'oul !
Anetoub ettouba n eddouam.

13

Asouggas arbâa lefçoul
Noukni daïm nesmouqoul,
A Rebbi h'onnn elh'okkam.



12

Nous voudrions de toi un pardon sincère,
O France, nation d'hommes valeureux,
Et notre repentir sera éternel.

13

Du commencement à la fin de l'année,
Nous sommes toujours dans l'attente ;
Mon Dieu, attendris le cœur des autorités.

J.-D. LUCIANI.



(13) *Du commencement à la fin de l'année* ; litt. : l'année quatre saisons. — *Nous sommes dans l'attente* ; litt. : nous regardons.